

sabbat et que ce sépulcre était tout proche, ils déposèrent le corps de Jésus » (1).

Cette description convient admirablement au Saint Sépulcre actuel. Il est au pied du Golgotha. De là au lieu où Jésus fut crucifié, il n'y a qu'une cinquantaine de pas. Actuellement, le jardin n'existe plus, puisqu'il a fallu niveler le terrain pour construire la basilique sur son emplacement, mais le sépulcre de Joseph d'Arimathie existe encore tel qu'il avait été creusé pour sa propre sépulture, et c'est ce sépulcre même qu'il eût l'insigne honneur de céder à Jésus. Tout autour de Jérusalem, dans le roc, on voit encore une multitude de caveaux funéraires de ce genre.

Après avoir embaumé le corps de Jésus et lui avoir couvert le tête d'un suaire plus petit, comme le remarque saint Jean, Joseph d'Arimathie, Nicodème et leurs aides le prennent sur leurs propres bras, puis, accompagnés de la très Sainte Vierge, de Marie-Magdeleine, des autres saintes femmes, de saint Jean, des Apôtres et des disciples, ils vont le déposer dans le sarcophage creusé dans le roc vii.

Le corps du grand roi couché dans sa tombe comme dans un lit royal, les saints ensevelisseurs sortent de la chambre sépulcrale : alors Joseph et les autres hommes qui se trouvaient là roulent une grosse pierre à l'entrée et se retirent silencieusement (2).

Dans le sépulcre de Joseph d'Arimathie reposa donc, pendant trois jours, le corps de Jésus (3). Ce divin corps est toujours resté intimement uni à la divinité, même dans l'absence de son âme : c'est une vérité de foi.

Les funérailles de Jésus annoncées par la nature entière et préparées par les illustres personnages du pays et le dépôt sacré confié pendant plusieurs jours au Saint Sépulcre ne suffiraient-ils pas déjà pour ranger ce monument au nombre des monuments les plus distingués de la terre et pour lui donner avec Isaïe le titre de Glorieux. *Et erit sepulcrum ejus gloriosum* (4).

(A suivre)

(1). JEAN, XIX, 42. — (2). JEAN, XX, 7. — (3). MATTH., XVII, 60. — (4) ISAÏE, XI, 10.